

# NOIRCIR LE TRAIT

Quentin Gras

Dans l'atmosphère contrôlée autour de l'homme de pouvoir, le silence depuis longtemps installé se rompt avec un léger cliquetis métallique. L'ouverture de l'étui se fait d'un seul geste, ridiculement cérémonieux, pour découvrir son inestimable contenu que peu peuvent se targuer d'avoir observé ici. Pour les quelques privilégiés, sa vue provoque regards acerbes, regrets ou de la pitié auxquelles s'opposent la jubilation de son porteur. Pendant cet instant sacré, aucune machinerie ne pourra percer la confidentialité des épais murs construit pour garantir l'étanchéité chimique face à cette menace. Il ne lui avait suffi que d'en donner l'ordre pour l'obtenir alors telles mesures restaient tolérables pour en tirer tout le potentiel

Dirigé sur les lignes bien rangées, il creusera la surface sans discontinuité pour ne laisser qu'une trace sombre comme le charbon sur son passage. D'un bord à l'autre de ce plateau autrefois naturel, nul espace ne sera épargné quand sa pointe s'écrasera impitoyablement sous la volonté d'un esprit zélé, rempli d'idée pour son monde. Chaque coup fait craindre de froisser l'entendu à chaque fois remodelé. Quand bien même ce paysage perdrait sa planéité, un revers de la main du maître de cet objet suffira à le défriper alors même qu'il continuera son oeuvre.

Dès lors qu'il entrera en action, le besoin de gratter le derme se fera ressentir. Terrible démangeaison inoubliable dans sommeil qui pousserait le plus investi des hommes à en transpercer la mince couche blanche dans l'espoir de se soulager. Cependant cela ne fera qu'empirer la folie qui prend le corps. La mince pellicule déposée ne partira jamais vraiment, aussi fort frotera-t-on. Même en dehors de sa portée, la chose aura des effets. Nul appareil électronique n'en ressortira indemne, au mieux court-circuité suite à la propagation renforcée par ses conditions.

Combien de temps sera nécessaire pour rendre sa pureté à ce qui est touché ? Lui l'ignore et n'en a que faire. Tout ce qui compte est que sa détermination reste gravée assez longtemps pour marquer les mémoires. Les idéologies, la vengeance ou l'envie avaient inspiré des actes semblables aux siens, mais son souhait est autre : Écrire l'histoire telle qu'il l'entend pour laisser une preuve de son existence et faire vivre son rêve.

Et soudain tout s'arrêta. Le crissement pourtant si caractéristique au lieu s'atténua alors qu'il pouvait contempler le résultat avec satisfaction. Il ne restait rien qui ne porta pas sa marque. Malgré le peu de force nécessaire, mettre sous scellé son moyen d'expression lui arracha un rictus. Afin de satisfaire son objectif, il était le seul maître de la clef qui gardait son outil préféré. Autorité suprême que personne ne remettrait en cause parmi ceux qu'il gouverne et certainement pas celui qui attendait avec diligence derrière la porte. Après l'avoir ignoré tout ce temps, il se décida enfin à sortir mais il fut retenu un instant. Avant de passer le pas de porte, il se retourna une dernière fois pour observer les feuilles fixées par des aimants sur son plan de travail. Couvert de la graphite son crayon, elles semblaient l'appeler et pourtant il se devait d'y résister.

Ne faisant pas attendre plus longtemps l'officier au garde à vous, il s'extirpa finalement de son antre luxueux pour rejoindre la froideur de ces longs couloirs blancs d'où sortaient et entraient diverses conduites. A chaque nouvelle section, les deux hommes devaient enjamber le raccord solidement boulonné. Maigre obstacle et pourtant suffisant pour que le militaire jette nerveusement un coup d'oeil pour prévenir tout trébuchement. Au moins avaient-ils compris que tenter de creuser un passage au travers des plaques métalliques avant son arrivé, au risque de fragiliser la structure, relevait du ridicule. En contrepartie, il leur avait ordonné de construire l'endroit qu'il venait de quitter. Un lieu dans lequel une règle pourtant élémentaire pouvait être transgresser sans craindre le chaos.

Le dédale de couloirs perdit progressivement en nombre d'embranchement à mesure que l'on s'enfonçait plus profondément dans cette forteresse qui avait pris tant d'années à être achevée. Lors de sa première visite des lieux, il avait été impressionné par cette pièce d'orfèvrerie. Pour assurer de remplir au mieux sa mission, ses ingénieurs l'avaient entièrement instrumentalisée. Admirer la carte avec ses couleurs et l'océan de données qui l'accompagnait finit toutefois par le lasser. Bien que hautement nécessaire, cette place forte ne lui offrait à observer qu'une fourmilière ayant encore bien du mal à prendre ses repères.

Au soulagement du haut gradé, ils atteignirent le lieu où était attendu celui qu'il escortait. Essayant de donner à ses pas autant de lourdeur qu'il le pouvait, il domina de toute sa hauteur l'assemblée qui avait pris place dans le coeur de commandement. Sur les cercles concentriques en périphérie, les techniciens osaient à peine détourner les yeux de leurs consoles. Tandis qu'il traversait leurs rangs, laissant son guide à l'entrée, ses plus fidèles adjoints se tenait debout autour de la table ronde. Cette dernière émettait une légère

lueur, affichant certainement les diverses opérations qui concernent leur domaine. Puis tout s'effaça pour laisser place aux couleurs de leur pays quand il posa enfin la main dessus. Le signal pour les huit décideurs qui hurlèrent avec dévotion.

- Gloire au Leader !

La dernière syllabe à peine prononcée, toute la salle qui s'était levé maladroitement, ne fit qu'une pour répéter ses mots. Pendant un temps il s'était essayé à trouver une ovation plus en rapport avec sa splendeur, mais il avait abandonné face à la peur de ceux à qui il les faisait essayer. Ce souvenir disparut avec la clameur lorsqu'il s'assit. Peut-être aurait-il dû écouter toutes les paroles de son intendant sérieusement préoccupé par leur stock. Il aurait été plus sage de se concentrer sur son équipe technique décortiquant les divers imprévus à prendre en compte. L'anticipation écartait toutes ces considérations. Il alla jusqu'à remettre en question son idée, mais cette pensée devait disparaître.

- Nous sommes prêt au lancement Leader.

Cette voix féminine qu'il attendait tant finit par obtenir son attention. La tension dans l'air avait atteint son paroxysme. La femme d'un âge vénérable qui venait de parler avait le souffle court et comme tout le monde le regard fixé sur celui qui les avaient réunis pour cet instant précis.

- Procédez.

Un seul mot et le brouhaha se réverbéra de toute part, perturbé par le martèlement continu sur les claviers. Sous les yeux du donneur d'ordre et de ses collaborateurs, la planète s'afficha sous différentes vues, l'image centrale montrant leur pays.

- 3..2..1...

L'affichage au centre fut remplacé par un simple disque blanc, visible aussi à divers endroits sur les autres vues. La lueur perdit en quelques dixièmes de seconde de son intensité pour se réchauffer et prendre un teint jaune vif auréolé de rouge. Quelques instants plus tard, la rougeur gagna de plus en plus de terrain et couvrit presque un quart de la sphère dont le bleu et vert semblait délavé avant de ralentir sa progression. Pourtant séparés d'à peine 2000km du point d'impact, aucun son ne parvient aux habitants du complexe. Si le vide n'en permet pas la propagation des ondes, ce n'est pas le

cas du rayonnement qui fit grimper les capteurs thermiques disposés sur toute la station spatiale.

- Stabilisation de l'ozone au-dessus de la capitale.

La nouvelle provoqua une vague de soupir de soulagement parmi l'audience et permit enfin à l'investigateur de cette catastrophe de relever les yeux de l'écran. La suite, il la connaissait déjà : le nuage de cendres allait gagner les couches hautes de l'atmosphère et se répandre. Lorsqu'enfin les perturbations électroniques se calmeraient, son message sera diffusé partout dans le monde encore en vie pour le sommer de capituler.

- Toutes nos félicitations Leader

Parmi les huit, certains regards manquaient d'honnêteté à ces mots, mais il le savait. Quand bien même il n'amenait que les plus fidèles avec lui, le premier critère de choix restait leur capacité. Aussi aveugle étaient-ils, l'intellect suscite des questions après une telle folie. Malgré cela, la plupart seraient toujours prêt à l'appeler Leader.

Lui l'homme qui prenait autant de plaisir à noircir le papier qu'à noircir les âmes et, ultimement, l'histoire.